VERSANT MONTAGNE

Markstein, la Coupe du monde en héritage

Presque 40 ans pile poil après qu'Ingemar Stenmark et Bojan Krizaj eurent remporté les deux premiers slaloms de Coupe du monde de ski alpin jamais disputés dans le massif, les acteurs de cette aventure - qui a laissé son empreinte au Markstein - se sont retrouvés à la station.

Jean-Jacques Lutenbacher (responsable de la piste), Bob Dubich (commission transport et service d'ordre), Jean-Paul Marx (président du comité d'organisation), Jean-Claude L'Épingle (secrétaire de course), Annick Lutenbacher (présidente du syndicat mixte Markstein Grand Ballon), Manuèla Lang (petite-fille de Serge Lang, cofondateur de la Coupe du monde), Francis Allonas (ex-maire d'Oderen), Jean-Louis Grunenwald (maire d'Oderen), Cyrille Ast (président de la communauté de communes de la vallée de Saint-Amarin), et le député Raphaël Schellenberger. Photo DNA/G.G.

Quarante ans, c'est une éternité et tous les protagonistes de cette page mémorable d'histoire sportive ne sont plus là pour témoigner. À commencer par le journaliste et cofondateur de la Coupe du monde, le Mulhousien Serge Lang, disparu en 1999, par qui tout est arrivé.

C'est grâce à lui, membre du Ski Club Vosgien Mulhouse dont le Markstein restait la station de cœur, que la Fédérale a fait une incursion remarquée dans le Grand cirque blanc, incursion qui sera renouvelée en 1987.

« Une belle occasion de valoriser le Markstein »

Ce 5 février 2023, 40 ans après, à l'initiative du syndicat mixte d'aménagement du massif du Markstein et du Grand Ballon, celles et ceux qui ont touché du doigt l'événement ou œuvré à sa réussite sont venus fêter le 40e anniversaire d'une compétition qui a légué à la station un stade de slalom.

« Le Markstein est le lieu où Serge a appris à skier et peut-être, paraît-il à marcher. La Coupe du monde fut pour lui un grand moment avec ses amis des Vosges et des ski clubs », a rappelé Patrick Lang, son fils, en partance pour les championnats du monde de Courchevel, dans un court message vidéo posté depuis Chamonix. « Je suis heureux que la piste Serge Lang continue d'être utilisée pour les courses régionales ».

Le fils retenu par les exploits de Pinturault et consorts, sa fille et petite-fille de Serge Lang, la journaliste Manuèla Lang, a pu se libérer pour un anniversaire qui était aussi un hommage à son grand-père.

« Il y a une certaine nostalgie », a concédé la présidente du syndicat mixte, Annick Lutenbacher, « et au-delà une belle occasion de valoriser le Markstein et tous les passionnés qui ont contribué à la réussite des trois coupes du monde ».

Les commentateurs sportifs d'Antenne 2, Jo Choupin et Jean-Paul Ollivier, ont pris le relais via la retransmission en Eurovision le 12 février 1983 de la Coupe du monde au « Marksten » (sic!). À croire que la victoire, la veille 11 février, de Stenmark dans le slalom du Lauberhorn (transbahuté *in extremis* au Markstein faute de neige dans l'Oberland bernois), avait déformé la prononciation des lieux.

Les principaux acteurs de 1983 ont ensuite évoqué leur Coupe du monde.

Un stade de slalom en héritage

Jean-Jacques Lutenbacher évidemment, responsable de la piste, au domicile duquel Serge Lang, qui séjournait en été quelques jours au Schiffels à Fellering, s'arrêtait régulièrement pour poser la question : « Quand est-ce qu'on organise une Coupe du monde au Markstein ? ». « Et puis un jour il est passé et il m'a dit : « Ça y est, j'ai programmé une Coupe du monde au Markstein ». On est monté voir les possibilités, il a proposé la piste Charton, j'avais en tête la création d'un stade de slalom… »

Le stade de slalom, rebaptisé au nom de Serge Lang en 2006, demeure le principal apport de la compétition à la station. Grâce au soutien de Pierre Egler, alors maire d'Oderen et vice-président du Département, qui avait fait en sorte de débloquer les fonds nécessaires.

« Cette première a été un véritable défi, une accumulation de premières pour nous. Il a fallu une sacrée dose d'inconscience pour entreprendre l'aventure, ou plutôt exécuter », a relevé avec une pointe de malice Jean-Paul Marx, président du comité d'organisation en 1983, et futur président de la fédération régionale l'année suivante.

« Il a fallu une sacrée dose d'inconscience »

« Egler a été un bulldozer pour aplanir les questions cruciales au niveau du conseil général. Lors des AG du S.C. Vosgien Mulhouse au chalet Nansen, je n'avais jamais pris au sérieux les paroles de Serge. Mais ce n'était pas une marotte : il a fait un coup. Jean-Jacques a alors pris son bâton de pèlerin et avec deux-trois convaincus a fait le tour des popotes. Un président de comité a été trouvé. Les réticences ont été levées par l'espoir de créer un stade de slalom qui a été le ciment de l'aventure ».

40 ans après, le Tour de France fera étape au Markstein

En conclusion, Annick Lutenbacher a évoqué les compliments adressés aux Alsaciens par le président de la FFS de l'époque : « Une équipe de bénévoles a mieux réussi au Markstein que des professionnels dans les Alpes. On attendait les Vosgiens au tournant, ils ont donné une belle leçon d'efficacité aux Alpins ». Et souhaité que cet anniversaire soit « un trait d'union » entre passé et futur sur lequel s'appuyer pour construire l'avenir.

« Le Markstein a changé en 40 ans. L'hôtel Bellevue, Touristra, le Point ont fermé. Il a aussi évolué de façon positive avec des professionnels qui investissent et une belle dynamique collective. On continue d'investir avec la Collectivité européenne d'Alsace : luge quatre saisons, station d'épuration, remontées mécaniques et neige de production, maison d'accueil, garage nordique, plus le centre technique en cours et Touristra qui va évoluer et, on l'espère, susciter l'intérêt d'un investisseur ».

Le retour de la Coupe du monde de ski alpin, qui a déserté le massif depuis 1987, est carrément utopique. Une autre compétition prestigieuse, cycliste celle-ci, posera cependant ses valises au Markstein dès cet été. « Le prochain défi sera l'arrivée du Tour de France le 22 juillet 2023. »

Une course que Serge Lang avait couverte à de multiples reprises et qui donnera, 40 ans après la Coupe du monde, un nouveau coup de projecteur télévisuel international sur le Markstein… Cette fois-ci en mode quatre saisons.

Grégoire GAUCHET

En 1983, l'attente dans l'aire d'arrivée : Krizaj, Stenmark, Wenzel. Archives L'Alsace/Jean-Marie SCHREIBER

Russes, rotules et hussards…

Jean-Paul Marx, président du comité d'organisation en 1983, garde en mémoire quelques anecdotes plutôt croustillantes de la Coupe du monde disputée au Markstein.

Le 40e anniversaire de la Coupe du monde a été l'occasion pour Jean-Paul Marx, président du comité d'organisation en 1983, puis président du comité régional du massif des Vosges pour 22 ans à partir de l'année suivante, de livrer les quelques anecdotes parfois savoureuses qui lui sont restées en mémoire.

Sans les Russes

En 1983, la délégation soviétique n'a pas pu fouler la neige de la Fédérale. Pas pour des raisons politiques, mais parce que la géographie n'était visiblement par le fort de leur fédération. « Les skieurs russes sont restés bloqués à la frontière par manque de visas… Pour eux, le Markstein était en Allemagne », rapporte Jean-Paul Marx.

Sur les rotules

La Coupe du monde a marqué un… tournant en termes de slalom dans le massif. Pour la première fois, des piquets à rotule ont été plantés sur piste vosgienne en lieu et place des traditionnels piquets de châtaigniers ornés d'un fanion rouge ou bleu, qui faisaient le bonheur des compétiteurs régionaux.

Avantage de la rotule, le piquet se redresse généralement tout seul une fois boxé par le skieur.

Le 8e Hussards dans la course

Il n'y a pas que les bataillons de chasseurs alpins qui arpentent les champs de neige… Le 8e régiment de Hussards, alors basé à Altkirch, avait détaché 40 militaires au Markstein.

« Ils ont damé la piste aux pieds avec une quarantaine de bénévoles des ski clubs ». On l'ignore souvent, mais c'est le damage aux pieds qui est le plus efficace, la pression exercée étant supérieure à celle d'un ski.

Le logo tombe à plat

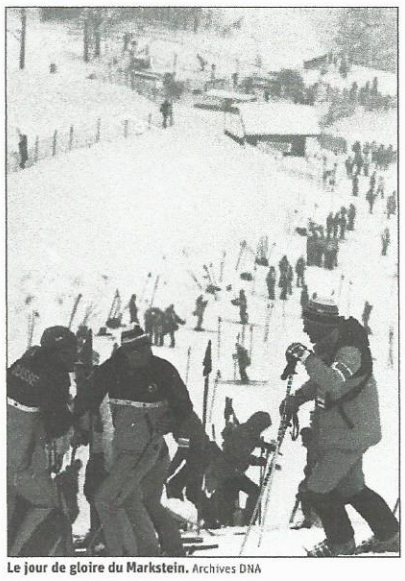
« Le beau logo multicolore représentait la piste de la Fédérale. Mais il y a eu un loupé à l'impression, il a été mis à plat et cela évoquait plus la piste de la Grenouillère ». Les familiers du site apprécieront.

Moniteur

Moniteur, c'était le nom, bien choisi pour une station de ski, du principal sponsor déniché par le comité d'organisation, une entreprise de confection de Bourg-en-Bresse (Ain).

Dans le brouillard

C'est resté dans les mémoires, la météo était… vosgienne lors de la manche du 12 février. « Le journaliste vedette d'A2 (Joseph Choupin N.D.L.R.) a dit vouloir revenir au Markstein pour l'ambiance et… pour voir à quoi ressemblaient les ballons des Vosges » tant le paysage était bouché.



Le jour de gloire du Markstein. Archives DNA